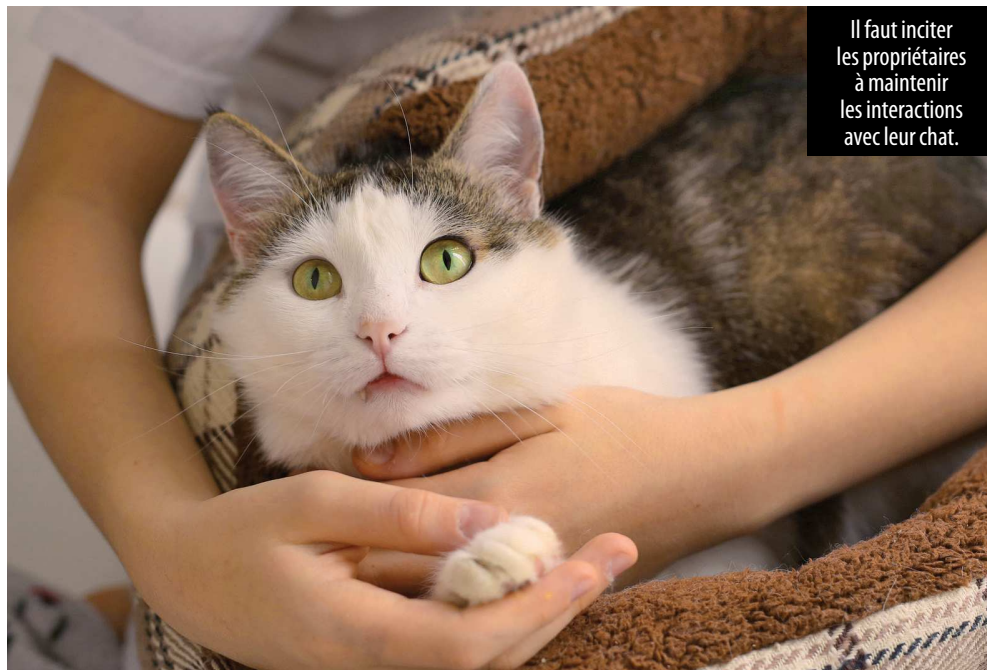


Troubles cognitifs chez le chat senior: quelle approche comportementale ?



Il faut inciter les propriétaires à maintenir les interactions avec leur chat.

Le processus de vieillissement cellulaire se manifeste par des perturbations de la transmission nerveuse et des altérations du fonctionnement global du cerveau, dont les troubles cognitifs. Parmi les mesures à mettre en place pour soutenir le chat, la thérapie comportementale tient une place très importante.



Tout changement dans le comportement du chat âgé est en général significatif d'un problème organique et/ou d'un dysfonctionnement cognitif. Le DCC (dysfonctionnement cognitif du chat) est sous-diagnostiqué chez cette espèce car il existe très peu de documentation d'une part, et d'autre part cela requiert une observation beaucoup plus attentive du chat de la part des propriétaires.

Si aucune cause médicale n'a pu être mise en évidence, on parle alors de dysfonctionnement cognitif. Le dysfonctionnement des fonctions cognitives se caractérise par une perte des apprentissages comme la propreté, de la confusion et de la désorientation. Il est d'évolution lente (dix-huit mois à deux ans).

Parallèlement au traitement médicamenteux, la thérapie comportementale est une mesure primordiale à mettre en place avec la participation active des propriétaires.

Stimuler le cerveau

Le point commun de toutes les thérapies est l'augmentation de la stimulation du cerveau : augmentation des interactions sociales afin d'entretenir les compétences et d'apporter un apaisement émotionnel, invitation à élargir le contexte de vie en proposant à la fois des découvertes et des problèmes simples à résoudre.

Il faut inciter les propriétaires à maintenir un lien social fort et à enrichir le milieu de vie du chat, car la réponse

spontanée est souvent la résignation qui limite les interactions et conduit le chat à vivre dans un univers rétréci et peu stimulant, accélérant l'évolution des processus dégénératifs cérébraux.

Améliorer le quotidien du chat

Les repères dans l'espace sont essentiels au bien-être du chat. De ce fait, il est préférable de ne pas modifier brutalement son environnement. Il s'agit de stimuler le chat sans le brusquer, en s'appuyant sur les éléments constants de son milieu de vie. De nouveaux jouets, des propositions alimentaires, des invitations à explorer de nouveaux objets seront présentés dans un cadre stable.

Encourager la relation avec le propriétaire

Les rituels sont pour les chats des repères structurants et apaisants. Si l'environnement est toujours présenté comme un repère important pour le chat, les interactions avec les êtres vivants sont largement aussi efficaces pour apaiser les émotions. Cela peut être d'autres chats, des propriétaires, des chiens ou tout autre compagnon habituel. La privation de ces interactions aggrave tous les signes associés aux troubles cognitifs et émotionnels. L'association des approches comportementale, médicale et diététique (voir encadré) permet de trouver pour chaque animal la meilleure solution garantissant une prise en charge globale et efficace. ● **C.N.**

Remerciements
au Dr Nicolas Massal,
vétérinaire comportementaliste

LE RECOURS AUX ANTI-OXYDANTS

■ Tous les apports nutritionnels qui protègent les cellules de l'oxydation, entretiennent la fluidité de la membrane cellulaire et favorisent une bonne circulation sont indiqués. Les acides gras et les antioxydants ont des propriétés particulièrement intéressantes, même s'ils ne sont spécifiques au fonctionnement cérébral, car ils aident à protéger l'organisme contre les réactions d'oxydation qui accélèrent le vieillissement, et notamment le vieillissement cérébral. Vitamine E, bêta-carotène, oméga 3, oméga 6 et autres S-Adenosyl Méthionine (SAMe) accompagnent intelligemment la ration des animaux âgés. Il existe des aliments et des compléments nutritionnels développés pour optimiser ces apports, leurs résultats cliniques sont parfois spectaculaires.